

## Les oeufs

Christian, un éleveur d'autruches en Normandie, mais qui possède également d'autres volatiles, tels que des poules, des dindons, des canards, etc., et même un magnifique paon, qui fait sa fierté, se rend, comme chaque mercredi matin, au marché du village voisin pour vendre ses œufs.

Il adore ce moment privilégié car c'est pour lui l'occasion de rencontrer bon nombre de personnes qu'il connaît et avec qui il partage les derniers potins du coin.

Alors qu'il est derrière son étal depuis plus de deux heures, un homme s'approche de lui et lui achète six œufs, en précisant :

- Hum ! Des bons œufs frais ! Cela va me changer des œufs du commerce !
- Ah ! Cela oui ! lui répond Christian, qui n'a pas la langue dans sa poche. Pourquoi ? Vous venez d'où ?
- En fait, je suis parisien, mais, maintenant que je suis en retraite, je me suis définitivement installé dans la région.
- Ah oui ! Où cela ? demande l'éleveur d'autruches, curieux.
- Pas très loin. J'ai acheté une chaumière, à Luron, près d'un bois.
- Ah oui ! Je vois ! Vous avez acheté la chaumière du père Vincent ! C'est bien la chaumière avec le petit étang dans le jardin ?
- Oui, c'est cela.
- C'est une bien belle maison !
- Pour sûr ! Et puis, j'ai de l'espace car le terrain fait 6 000 m<sup>2</sup>.
- Oui. Si vous êtes tout seul, c'est sûr que vous avez de la place.
- Effectivement, je suis tout seul.
- Eh bien... Si vous voulez, si vous aimez mes œufs, revenez me voir mercredi. Je vous donnerai deux poules. Ainsi, vous aurez régulièrement de bons œufs frais.
- C'est vrai ?
- Bien sûr que c'est vrai !
- Oh ! Comme c'est gentil ! Comment puis-je vous remercier ?
- Je vous en prie ! Ne me remerciez pas. Cela me fait plaisir de vous faire plaisir, ajoute Christian, heureux de la farce qu'il va jouer au Parisien. Tenez ! Puisque vous m'êtes sympathique, je vais même vous donner une poule extraordinaire. Une poule exceptionnelle, une poule extrêmement rare.
- Ah... fait le Parisien, intrigué.
- Oui, vous verrez, cette poule pondra rarement mais, lorsqu'elle pondra, elle vous fera un énorme œuf.
- Ah bon ? répond le Parisien, dubitatif.
- Oui, oui, c'est comme je vous dis. D'ailleurs, vous le verrez bien vous-même...

Le Parisien, ses six œufs à la main, finit son tour de marché et rentre chez lui. Il ne peut que penser à ce que lui a dit le fermier. Nul doute qu'il s'est moqué de lui !

Cependant, une semaine plus tard, le Parisien retourne sur le marché et retrouve l'éleveur d'autruches.

Comme promis, ce dernier lui a préparé deux magnifiques poules, dont une brune. A cette occasion, il a confectionné une belle cage pour que le Parisien puisse ramener les gallinacés chez lui.

L'homme, heureux de ce cadeau, lui dit :

- Oh ! Comme elles sont belles ! Je vous dois combien ?
- Mais rien, voyons ! Je vous ai dit que je vous en ferais cadeau.
- C'est bien gentil à vous. Merci.
- Ne vous inquiétez pas. Ce n'est rien du tout. Ah ! J'oubliais de vous dire : la poule que tout le monde vous enviera est la brune.
- Mais si elle est si rare que cela, pourquoi ne la gardez-vous pas ?
- Parce que j'en ai une autre. En fait, j'en avais deux. Maintenant, vous en avez une.

De retour chez lui, le Parisien ouvre la cage et libère les deux poules. Aussitôt, elles se sauvent en courant, sous l'œil amusé de leur nouveau propriétaire.

Le lendemain matin, le Parisien a hâte de découvrir si la poule si rare lui a pondu un gros œuf. Alors, il part à la recherche des œufs. Il en trouve deux normaux, mais rien d'autre. Il est vrai que le fermier lui a bien précisé que la poule pondait rarement. Il verra bien plus tard. Cependant, depuis six jours qu'il a ses poules, la poule n'a toujours pas pondu son gros œuf. Alors, de deux choses l'une : ou le fermier s'est moqué de lui - ce qui est certainement le cas - ou le moment n'est pas encore venu, pour la poule, de pondre son gros œuf. De toute façon, il retournera au marché et il en parlera au fermier.

De son côté, Christian, qui jouit de sa farce, se dit que le Parisien doit scruter son jardin chaque matin et être déçu de ne pas trouver un gros œuf. Il se dit alors que le moment est donc venu d'en déposer un dans son jardin avant le lever du jour. Il choisira le plus gros œuf d'autruche qu'il aura. Le Parisien sera sûrement ébahi !

Ainsi, le mardi matin, alors que le Parisien fait le tour de son jardin à la recherche des œufs, quelle n'est pas sa surprise de découvrir un gros œuf.

- Ca alors ! lance-il, étonné. Ce n'est pas croyable ! Le fermier avait donc raison : je possède une poule rare. Mais comment ce petit volatile fait-il pour pondre un œuf aussi gros ? Pas étonnant qu'elle ponde rarement !

Le lendemain, le Parisien a hâte de voir le fermier sur le marché. De son côté, ce dernier attend impatiemment le Parisien. Il est persuadé qu'il va venir ! Et, justement, le voilà !

- Bonjour, monsieur, lui dit le fermier.
- Bonjour, monsieur.
- Alors, vos poules ? Vous êtes content ? Vous avez des œufs ? Je suppose que vous n'allez pas m'en acheter, aujourd'hui ?
- Non, vous avez raison, j'ai des œufs et, oui, je suis content de mes poules, d'autant plus que vous aviez raison : la brune m'a fait un énorme œuf, hier matin !
- Je vous l'avais dit : elle pondra rarement, mais elle pondra un gros œuf.
- Oui, je m'en souviens, mais je ne pensais pas qu'elle pondait des œufs aussi gros ! L'œuf que j'ai ramassé hier matin est plus gros qu'elle !
- Eh oui ! Je vous l'avais dit que c'était une poule exceptionnelle !
- Ah oui, alors ! Ca, pour être une poule exceptionnelle, c'est une poule exceptionnelle !

Et le Parisien, tout fier d'avoir une poule aussi rare et précieuse, ne tarde pas à en parler au village. Les habitants, qui connaissent son origine, rient sous cape et font circuler l'histoire. Ainsi, le Parisien ne tarde pas à faire la risée de tous. Pourtant, de temps en temps, effectivement, la poule lui pond un énorme œuf, un œuf tellement gros qu'il se fait une omelette pour trois jours !

Cependant, un jour, le Parisien ramasse un gros œuf et, comme à son habitude, il le dépose très délicatement dans un saladier, attendant le moment de le manger. Il veut d'abord manger les œufs de calibre conventionnel. Il oublie donc l'œuf...

Toutefois, un mois et demi plus tard, il entre dans sa cuisine et, stupeur ! : le gros œuf est cassé et, dans le saladier, il voit s'ébrouer une drôle de poule !

- Mais comment une poule peut-elle donner naissance à un poussin, alors qu'il n'y a pas de coq dans mon jardin, se demande-t-il ? Mystère...

Le mercredi suivant, il décide d'aller éclaircir ce point auprès du fermier et il arrive donc très tôt sur le marché, l'autruchon dans un carton ;

Le fermier, content de revoir le Parisien, lui dit :

- Bonjour, monsieur. Vous allez bien ? Vous avez l'air soucieux ?
- Oui... En fait, il y a quelque temps, j'ai trouvé un gros œuf, dans le jardin, que je souhaitais manger après mes œufs normaux.
- Oui, et alors ? Vous l'avez cassé ? Ce n'est pas grave ; la poule vous en donnera d'autres.
- Non, ce n'est pas cela... En fait, il y a deux jours, lorsque je suis entré dans ma cuisine, l'œuf était cassé et, à côté, j'ai trouvé ce drôle de poussin.

Le Parisien montre alors l'autruchon au fermier, tout surpris de s'être trompé d'œuf. Cependant, sans perdre la face, il réplique :

- C'est normal que le poussin soit bizarre puisque la poule l'est.
- Oui, c'est vrai, mais comment une poule peut-elle donner naissance à un poussin sans qu'il y ait de coq dans mon jardin ?
- Mais, monsieur, les poules s'échappent toujours de l'enclos dans lequel on les enferme !
- Ah oui ! Que je suis bête ! Je n'y avais pas pensé !
- Par contre, si vous voulez, je vais garder votre poussin car il requiert des soins bien particuliers.
- Parce que vous croyez que la poule ne va pas savoir s'en occuper ?
- Oui, ce n'est pas une mère poule.
- Dans ce cas, d'accord ! Je vous dois bien cela, après tout ! Après ce que vous avez fait pour moi.

Et le fermier, soulagé, récupère l'autruchon, en se disant qu'il a bien failli se faire prendre...

Véronique BEAUMONT